

QUARANTE ANS DE RANDONNEES

(3^{ème} PARTIE)

Au fil du temps des amitiés se sont nouées.
Certains amis, connaissances nous ont quittés ;
Plusieurs, définitivement, s'en sont allés,
Nous laissant de très bons souvenirs bien gravés
Au fond de nos mémoires qui, de bon matin,
Nous reviennent et nous donnent de l'entrain.
Nous continuons à parcourir les chemins
En sortant les dimanches de très bon matin.

Nous aimions nous retrouver pour faire la fête,
Ce que nous faisons maintenant pour la galette.
Il y avait après l'assemblée générale
Le repas convivial, la soirée carnaval
Au cours de laquelle nous étions déguisés.
Il y avait les « Vamps » et leurs animations
Que les biens plus jeunes dans l'association
N'ont pas connues: Madame Eve, Madame Mich
Faisant leurs nombreux sketches entre deux musiques.
Et les réveillons animés du Nouvel An
Où l'on finissait par danser le french cancan,
Avec de beaux costumes de déguisement,
Cette pratique s'est perdue au fil du temps.
Il y eut aussi la fête des randonneurs,
Le soir, qui s'éternisait la nuit à plus d'heures.

Au fil des ans, nous avons beaucoup découvert ;
Je ne ferai pas d'inventaire à la Prévert
De tous les sites que nous avons parcourus,
Ni des bonnes bouteilles que nous avons bues.
Que ce soit Châteauneuf dans le Val de la Loire
Bien différent de Vendôme en Vallée du Loir
Ou bien Etrepat au pied des hautes falaises
Et aussi les terrils que nous montons à l'aise.
Nos pas nous ont conduits à travers la Bretagne
Avant de découvrir les caves à champagne.

Les belles falaises de Fréhel et d'Erquy
N'ont rien à envier aux vallées du Quercy.
Des tous premiers bons souvenirs en Normandie
En passant par les sombres forêts du Morvan,
Et par une sortie dans la région du Mans
Nous avons souvent mis les pieds en Picardie.

Mais vingt séjours en Bretagne laissent des marques,
Même si on ne nous a pas menés en barque !
Les forts cris rauques des goélands argentés
Retentissent près de plusieurs lieux hantés
Par les anciens esprits des peuples celtiques,
Faisant face à l'immense Océan Atlantique.
Il faut du courage pour rallier Ouessant
Quand la grosse tempête agite l'océan ;
Mais, au retour, c'est un vrai régal par beau temps
De voir la mer d'huile, d'un beau bleu, loin devant.

Ces évocations du passé, je les ferme,
Car il faut, de bon cœur, savoir y mettre un terme.
C'est avec tous ces bons et joyeux souvenirs
Que nous continuons à pied vers l'avenir.

Alain le 30 mai 2020